

L'activité aéronautique redécolle en douceur

Après un exercice 2003 décevant, l'activité de l'industrie aéronautique a enregistré un regain plus ou moins sensible selon les entreprises. Elle pourrait être cependant fortement pénalisée par l'affaiblissement du dollar.

Sans voler au septième ciel, l'activité du secteur aéronautique aura maintenu le cap en 2004. C'est du moins l'avis de Philippe Camus, le président du Gifas (Groupe des industriels français de l'aéronautique et du spatial) qui, en commentant début avril les chiffres 2004 de la profession, a évoqué « une année satisfaisante dans un contexte difficile ».

« 2004 aura été une bonne année, notamment au niveau de l'aéronautique civile », confirme Philippe Lavalie, dirigeant de Clo électronique (Mennecy) qui fabrique des composants pour le compte d'équipementiers.

« Le marché reste globalement sous l'influence de cycles, note pour sa part Denys Barbier, directeur commercial de la société Faure-Hermann (Les Ulis), spécialisée dans les débimètres pour avions et les compteurs d'avitaillement. Mais l'exercice 2004 aura été positif tant en termes de chiffre d'affaires qu'en matière de commandes. »

Marquée par la baisse du trafic aérien, consécutive aux menaces terroristes combinées au Sras et à la grippe aviaire, 2003 avait été une année morose. 2004 promettait une reprise qui s'est confirmée.

Parallèlement, les succès commerciaux d'Airbus et le lancement du programme A380, le gros porteur du XXI^e siècle, ont irrigué plus ou moins rapidement une bonne partie de l'industrie française spécialisée.

« 2004 a longtemps été aussi difficile que 2003, mais en fin d'année on a senti une nette reprise des commandes. La tendance semble se confirmer au début

L'avenir à tire-d'aile

En mettant à leur disposition des compétences et du matériel, une association à l'intention de faire découvrir l'aviation légère et ses métiers à des jeunes qui se cherchent.

L'avenir peut-il s'inscrire dans les airs ? C'est ce que pensent les fondateurs de l'association Les Ailes de l'avenir qui voient dans l'aviation ultra légère un moyen d'ouvrir de nouvelles portes à des jeunes, ou des moins jeunes, en quête de motivation. Constructeurs d'avions, pilotes passionnés, experts en aviation et formateurs se sont regroupés au sein de cette association créée en décembre 2004.

Basée sur l'aérodrome de Mondésir près d'Etampes, où elle dispose d'un local et d'un emplacement pour des petits avions qu'on lui prête, elle a pour objectif de mettre l'aviation à la portée de tous. « C'est un merveilleux outil d'insertion et de responsabilisation », explique sa présidente Laura Fachetti-Bourgeois et Jean-Pierre Besse, vice-président. L'idée est de permettre à des jeunes d'approcher tout un univers où se mêlent la météo, les vents, la construction d'un avion, les contraintes techniques... Il n'y est pas

question d'apprendre à piloter mais d'ouvrir des voies qui peuvent, pourquoi pas, amener les plus motivés vers un brevet d'initiation à l'aéronautique. Les fondateurs



de l'association ont aussi l'intention de donner envie à des jeunes de découvrir des métiers très spécifiques comme la menuiserie d'aviation ou l'entoilage. « Notre seule ambition est de servir de catalyseur pour faire découvrir de nouveaux débouchés à des gens qui se cherchent », soulignent-ils. L'association souhaite se faire connaître auprès des missions locales, des CFA, de l'école de la 2^e chance. Elle sera également présente au Salon du Bourget, au mois de juin. ●

P.B.

46^e salon du Bourget

La prochaine édition du Salon international de l'aéronautique et de l'espace a lieu du 13 au 19 juin, au parc des expositions de Paris Le Bourget. « Le nombre d'exposants que nous avons déjà enregistré nous fera atteindre, sinon dépasser, le niveau de participation de 2003 (1 728 exposants, en provenance de 42 pays), déclare Louis Le Portz, commissaire général du salon. Grâce à la forte présence des Américains et des Russes et la présentation, en avant-première, de prototypes prestigieux en vol et au sol, le Salon de Paris Le Bourget confirme ainsi sa place de leader mondial des salons de l'aéronautique et de l'espace. » Un événement qui sera ouvert exclusivement aux professionnels du 13 au 16 juin, puis au grand public du 17 au 19 juin. Informations : www.salon-du-bourget.fr ●

2005 », se félicite Cédric Taveau, directeur général associé de Serqua (Société d'études et de services de qualité) à Wissous. En perte de vitesse en 2003 avec

un tiers de livraisons en moins, le marché des avions d'affaires a lui aussi repris quelques couleurs. « C'est un peu reparti en 2004 et on espère rester sur la même

Snecma moteurs sur tous les fronts

Chez Snecma moteurs, le principal fleuron de l'activité aéronautique en Essonne, la production du CFM 56, le moteur civil, le plus vendu dans le monde, aura été en 2004 un peu supérieure à celle de l'exercice précédent.

728 moteurs sont sortis des usines du motoriste français contre 702 en 2003 portant à 14 700 le nombre d'unités livrées. Quelque 5 800 appareils appartenant à plus de 400 opérateurs sont propulsés par un moteur de la famille CFM 56.

Avec 683 moteurs CFM 56 commandés en 2004, le plan de charge reste orienté à la hausse.

Présent également sur le marché des moteurs à forte puissance comme le GE 90 qui équipe le Boeing 777 et sur celui des moteurs pour avions régionaux, Snecma moteurs est, par ailleurs,



Le CFM 56 est le moteur civil le plus vendu dans le monde.

impliqué dans la motorisation de l'Airbus A400M. Dans le domaine de la Défense, la société essonnoise s'est vu également notifier une commande en deux tranches pour le M88 dont seront dotés les 59 avions Rafale destinés à l'Armée de l'air et à la Marine. ●

P.D.

lidé des sociétés membres du Gifas, les exportations atteignent leur plus haut. Cette performance illustre la compétitivité et le dynamisme des industriels donneurs d'ordres et des équipementiers ainsi que du tissu de PME qui les fournissent. Elle demeure cependant fragile dans un contexte de parité monétaire favorable au dollar par rapport à l'euro. « La faiblesse persistante du dollar va finir par peser car tout le monde s'engage dans de grosses campagnes de baisse des coûts pour y parer », s'inquiète Philippe Lavalie de Clo Electronique. « Il existe désormais une pression des donneurs d'ordres de l'aéronautique pour faire baisser les prix. Compte tenu de cela, on peut penser qu'un certain nombre de travaux vont s'évader vers l'étranger », confie Yves Gimer, l'un des responsables de Controreupe, une société géno-vénaise de métrologie employant 25 salariés. Le Gifas ne cache pas la situation. Pour Charles Edelenne, qui pourrait succéder à Philippe Camus à la présidence du groupement, les donneurs d'ordres poussent aussi « les sous-traitants à entrer dans un corset de plus en plus étroit qui les oblige à se délocaliser ». ●

P. Désavie



Le pas de tir d'Arianespace en Guyane.

l'OTAN de 180 appareils A400 M, la version militaire de l'Airbus ou celle concernant le programme

« En 2004, la commande militaire a parfois constitué une bonne bouffée d'oxygène », admet

PREPARER LE BOURGET

Le Paris Air Show Technology Days, Salon du Bourget, se tient les 14 et 15 juin. Un rendez-vous incontournable pour les acteurs de la filière aéronautique et spatiale. Afin d'optimiser la présence des entreprises exposantes, ou en visite, la CCI Essonne, membre du Centre-relais Innovation Paris-Ile-de-France, propose des rendez-vous d'affaires, programmés à l'avance, avec des clients ou partenaires potentiels européens. Les entreprises intéressées ont jusqu'à la fin mai pour faire une demande de rendez-vous (gratuitement). Informations, renseignements et inscriptions, <http://meetingparis.fr>. Contact : Nicolas Muczynski, 01 60 79 90 79. n.muczynski@essonne.cci.fr ●

Aster, le premier système européen de défense aérienne avec des capacités anti-balistiques.

Cédric Taveau de Serqua. Avec 16,2 milliards d'euros, soit 75% du chiffre d'affaires conso-

25 ans d'Arianespace en 2005

Le CA d'Arianespace (Evry) devrait atteindre les 700 millions d'euros en 2004. Durant l'année écoulée, l'entreprise a consolidé ses acquis techniques avec les lancements réussis de trois fusées de la jeune famille Ariane 5. Cinq tirs d'Ariane 5, propulsés par les moteurs Vulcain fabriqués par Snecma moteurs, sont prévus en 2005.

Grâce à sa fiabilité, Arianespace a conservé la confiance des opérateurs et sa place de leader mondial des solutions en lancement, en signant, entre autres, huit nouveaux contrats pour Ariane 5. Début janvier son carnet de commandes prévoyait le lancement de 40 satellites dont 35 pour Ariane 5. Créée en 1980, Arianespace fête cette année son 25ème anniversaire avec des perspectives d'autant plus encourageantes qu'elle possède désormais les moyens de ses ambitions après une forte recapitalisation (60 millions d'euros) obtenue de ses 23 actionnaires. ●

P.D.

pende en 2005 », analyse Daniel Makundé, dont l'entreprise corbeilloise de tôlerie (TME) fournit les encadrements des hublots équipant les appareils de la gamme Falcon de Dassault Aviation.

En 2004, les entreprises du Gifas ont réalisé un chiffre d'affaires de 26,9 millions d'euros, en progression de 3,2% par rapport à 2003. Un score que le secteur doit à l'aéronautique civile qui a progressé de 6,9% alors que l'activité militaire a reculé de 3,9%.

« Le civil et ses besoins en équipements ont continué de tirer la croissance. Le rythme de l'année 2004 a aussi été soutenu grâce au déblocage de certains projets liés au Rafale », détaille Christophe Tuffier, directeur général d'ATI électronique (Courcouronnes) une société de 120 salariés du secteur de la connectique électronique.

Bien qu'en quasi constante régression, en pourcentage de facturation, l'activité défense a bénéficié en 2004 des coups de pouce donnés lors de l'exercice précédent. C'est le cas pour la commande majeure portant sur la livraison à certains pays de